



HAL
open science

La nécropole de La Tène A de Fontenay-le-Marmion

Philippe Maçon, Pierre Giraud

► **To cite this version:**

Philippe Maçon, Pierre Giraud. La nécropole de La Tène A de Fontenay-le-Marmion. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2006, 24, pp.77-78. hal-02523067

HAL Id: hal-02523067

<https://hal.science/hal-02523067>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA NÉCROPOLE DE LA TÈNE A DE FONTENAY-LE-MARMION

Philippe MAÇON

Service d'Archéologie Municipal de Bourges

Pierre GIRAUD

Service Départemental d'Archéologie du Calvados

La fouille du site de Fontenay-Le Marmion «La Grande Pièce» a été réalisée de septembre à décembre 2004 par une équipe du service archéologie du conseil général du Calvados, dans le cadre de la construction de la déviation de la RD562.

Ce site est localisé à une quinzaine de kilomètres au sud de l'agglomération Caennaise sur le plateau calcaire de «la Plaine de Caen».

Deux secteurs ont été décapés :

- un premier de 8000 m² comprend une occupation de l'âge du Bronze et du Hallstatt ancien,
- le second (4000 m²), plus au sud, a permis de mettre au jour des vestiges également de la fin de l'âge du Bronze ou du Hallstatt ancien (carrière, fours à alandier, bâtiment circulaire ?), mais aussi une portion d'un petit enclos quadrangulaire de La Tène ancienne et la petite nécropole qui lui est associée.

Treize inhumations individuelles, deux doubles et trois incinérations ont été découvertes à l'extérieur du retour nord-ouest de l'enclos. Compte tenu des ossements erratiques ou placés en réduction, un nombre minimum de 22 individus a été inhumé dans cet espace funéraire.

Aucune limite matérialisée de la nécropole n'a été mise en évidence. L'extension maximale n'est peut-être pas atteinte à l'ouest du site.

Les incinérations ont été déposées parmi les sépultures à inhumation. La datation des céramiques contenant ces crémations permet d'envisager la contemporanéité des deux types de pratique funéraire sur le site. Les ossements de deux incinérations étaient déposés dans une jatte en céramique de forme évasée et dans un col de vase renversé. Ceux de la troisième sont déposés à même la fosse.

Les ossements sont en attente d'étude, mais il est d'ores et déjà manifeste que le contenu de chacune des incinérations ne représente pas la totalité d'un corps, soit qu'une partie ait disparue, soit qu'il y ait eu dès l'origine une sélection des ossements ramassés, ou même incinérés.

Les sépultures semblent avoir été pour la plupart aménagées dans le sédiment de remplissage d'une carrière d'extraction d'alluvions calcaires d'un paléochenal. D'après le mobilier découvert, il est probable que l'exploitation de cette carrière ait débuté dès la fin de l'âge du Bronze. Certains des squelettes découverts ont pu être mis en terre pendant ou peu de temps après le remblaiement de certaines fosses d'extractions. Les inhumations sont majoritairement pratiquées selon un axe est-ouest à sud-nord, têtes placées respectivement à l'est ou au sud, pieds à l'ouest ou au nord. Trois squelettes sont déposés selon un axe nord-sud, têtes au nord, pieds au sud.

La majorité des analyses taphonomiques indique une décomposition des corps en espace colmaté.

Les squelettes inhumés retrouvés en place sont ceux de neuf adultes et huit immatures. Ces derniers se répartissent indifféremment dans les quatre premières classes d'âges, et aucune d'entre elles ne présente de déficit manifeste suggérant un recrutement particulier des individus inhumés en fonction de leur âge.

Les pathologies liées à la sénescence sont rares.

Deux hommes et deux femmes sont reconnus parmi les individus en place. Trois autres squelettes présentent par ailleurs une morphologie à tendance féminine. Il ne semble pas non plus y avoir de recrutement de la population inhumée en fonction du sexe des individus.

L'état sanitaire n'a été que succinctement abordé. Il faut noter d'emblée la rareté des pathologies d'origine traumatique. De nombreuses atteintes osseuses liées au stress alimentaire sont en revanche observables, notamment parmi les individus immatures. Il semble s'agir d'un groupe social aux conditions de vie modestes.

Le mobilier accompagnant les défunts est rare. Seules trois sépultures contenaient un ou plusieurs éléments de parure : perle en ambre, bracelets en fer ou en bronze et boucle d'oreille en bronze.

